

Shakespeare dit que j'aurais dû poursuivre. Je lui répondis qu'il aurait été difficile de prouver la chose, ce qui aurait été bien dispendieux pour le gouvernement, et que si nous avions réussi à obtenir une condamnation, l'homme n'avait pas un sou au monde pour payer l'amende. Il dit que c'eût été un exemple. Je doute beaucoup que le gouvernement américain eût été content d'apprendre qu'un homme ait été débarqué de force d'un de ses vaisseaux mouillés dans notre port, pour le plaisir de faire une poursuite et un exemple. A moins que vous ne m'envoyiez des ordres positifs contraires, je ferai de nouveau ce que j'ai fait alors, et je crois que je fais bien. La folie des Chinois de l'autre côté se servant de certificats délivrés ici est presque visible au premier coup d'œil. S'ils veulent venir ici par affaires, ils n'ont qu'à se rendre à leur bureau de douane, et un permis d'aller et retour, visé par le consul anglais, leur est délivré pour rien. Ils le font constamment, juste comme nos Chinois obtiennent des permis de partir d'ici et d'y revenir. Il n'y a pas de difficulté, pas de secret, et rien pour les tenter de recourir à des pratiques frauduleuses.

Que je me sois mêlé en quoi que ce soit de l'acte lui-même, de sa nécessité ou de son utilité—si quelqu'un a dit cela, je le nie de la manière la plus emphatique. Il n'y a pas d'homme dans toute la localité qui se soit tenu plus à l'écart de toute question politique et de toutes affaires publiques. J'avais à peine entendu parler de l'existence de cet acte avant qu'on m'eût ordonné, par télégramme, de le mettre en vigueur. Pendant plusieurs semaines, on me laissa sans formules, et sans aide pour tirer le meilleur parti possible d'une affaire aussi ennuyeuse qu'on puisse confier à un officier public. Je ne puis dire que je m'attendais d'être traité comme je l'ai été, mais les gens auxquels on a exposé si librement un côté de la question, pourront juger par eux-mêmes, et ne trouveront rien, j'en suis certain, qui me porte atteinte.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

W. HAMLEY.

A Son Excellence sir HENRY CHARLES KEITH PETTY FITZMAURICE, marquis de Lansdowne, dans le comté de Somerset, comte de Wycombe, de Chipping Wycombe, dans le comté de Bucks, vicomte Caln et Calnstone, dans le comté de Wilts, et lord Wycombe, baron de Chipping Wycombe, dans le comté de Bucks, dans la pairie d'Angleterre; comte de Kerry et comte de Shelburne, vicomte Clanmaurice et Fitzmaurice, baron de Kerry, Lixnaw et Dunkerron, dans la pairie d'Irlande, chevalier Grand-croix du Très-honorable Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges; gouverneur général et vice-amiral du Canada, etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

Nous, membres de l'union anti-chinoise, prenons de tout cœur la liberté de vous souhaiter la bienvenue sur nos rivages, et de vous remercier humblement comme chef de l'Exécutif, et les membres de votre cabinet, de l'acte passé à la dernière session du parlement imposant des restrictions sur l'immigration chinoise.

Nous désirerions de plus représenter à Votre Excellence que l'acte, quoique sage par lui-même, n'a virtuellement pas d'opération, par le fait qu'on n'a pas prévu des moyens nécessaires pour en assurer la mise en vigueur.

Nous prenons respectueusement la liberté de dire, que dans notre jugement les autorités douanières ne sont pas compétentes à en assurer la mise en vigueur, attendu que tout leur temps est déjà occupé sans qu'on leur impose ces fonctions supplémentaires et gratuites, et par conséquent nous croyons qu'on devrait nommer un contrôleur dont les seules fonctions seraient de faire observer les dispositions de cet acte.

Nous attirons respectueusement l'attention de Votre Excellence sur ces faits, la priant de vouloir bien donner telles instructions qui puissent apporter un remède à ces maux, et ainsi, comme ils sont obligés, vos humbles pétitionnaires ne cesseront de prier.

Une députation peu nombreuse serait heureuse d'exposer les faits à Votre Excellence, si elle veut bien trouver l'occasion de la recevoir.

Signée au nom du comité exécutif de l'union anti-chinoise.

ARCHIBALD DODS, secrétaire.

SPRINGBRIDGE, VICTORIA, C.-B., 7 octobre 1885.